



PRIMA SESSIONE URDINARIA DI U 2022

U 28 D'APRILE DI U 2022

1ERE SESSION ORDINAIRE DE 2022

28 AVRIL 2022

N° 2022/01/29

**Question orale déposée par Catherine COGNETTI - TURCHINI »
au nom du Groupe « Un Soffiu Novu, un Nouveau Souffle pour la Corse »**

OBJET : Enfance et éducation

L'école porte le germe de l'avenir des communautés qui se veulent sereines notamment par la transmission de leur histoire. Sans une bonne éducation, la langue et la culture corses sont menacées de disparition.

Je souhaitais vous parler à tous d'une autre Corse, d'une Corse que vous avez tous ici connue dans cet hémicycle. Celle de vos parents et de vos grands-parents, celle où il était inconcevable de ne pas saluer avec respect une personne âgée...

C'est pourquoi il est de notre responsabilité collective aujourd'hui, après tous les événements de ces dernières semaines, de repenser la Corse et de lui redonner les valeurs qui ont fait sa force et sa réputation : l'honneur, l'audace, la rigueur, la générosité, l'hospitalité.

Et je crois qu'en ces temps, on a besoin de se souvenir de ces anciens qui travaillaient et ne se plaignaient jamais.

Ma conviction est que du développement et de l'épanouissement de notre jeunesse dépendra l'avenir de l'île. Plus nos enfants seront en mesure d'assumer leur avenir socio-professionnel, plus ils pourront enraciner notre culture dans cette terre...

Deux ans déjà !! Deux ans où les conséquences économiques de la crise du Covid-19 sont largement débattues. Mais d'autres, tout autant destructrices à long terme devraient aussi nous préoccuper sérieusement, à commencer par l'impact de cette crise sur le sort des enfants.

Un rapport que vient de publier l'UNICEF est un cri de désespoir. Jamais, depuis soixante-quinze ans, la situation de ces populations dans le monde ne s'est autant dégradée.

Cette pandémie menace d'effacer tous les progrès enregistrés ces dernières années en matière d'éducation, de santé ou encore de logement.

La déscolarisation s'est accrue avec la fermeture des écoles et de plus en plus de jeunes, âgés de 15 à 19 ans, n'étudient pas mais ne cherchent pas pour autant un travail. Ils ne croient plus ou n'ont jamais cru pouvoir trouver un emploi. Ces jeunes, en perte de confiance vis-à-vis des institutions chargées pourtant de les aider, se résignent de plus en plus à la fatalité et à la précarité. Les entreprises peinent à trouver de la main d'œuvre s'agissant de contrats d'apprentissage et même de contrats à durée indéterminée.

Dans le contexte de la crise actuelle, la lutte contre le décrochage scolaire au niveau national s'est adaptée afin de prendre en compte la situation des élèves les plus fragiles qui ont pris leur distance avec l'école.

Cependant notre action au sein de cette collectivité doit être commune avec l'État et nous devons déployer des plans d'actions afin d'organiser le maintien du lien avec chaque élève.

Des mesures de soutien doivent être mobilisées et développées (tutorat, remise à niveau, remobilisation scolaire) avec une aide supplémentaire que le fonds école avec les communes ou les EPCI.

Enfin, il serait souhaitable que la Collectivité de Corse mette en place une campagne de communication active sur les réseaux sociaux et dans les médias afin de rappeler aux jeunes qu'il faut "s'accrocher" et les incite à recontacter leur établissement scolaire.

De plus, l'école n'est pas aussi inclusive malgré des améliorations indéniables quand elle prend en charge des enfants, adolescents porteurs de handicap.

Non, nous ne sommes pas dans une école qui s'adapte aux besoins de l'enfant mais qui attend l'inverse : que l'enfant s'adapte. C'est une école intégrationniste, et non inclusive.

Parce que leur présence répond d'abord aux besoins du système et non aux besoins de l'enfant. Parce que leur existence donne bonne conscience aux décideurs et évite de réfléchir à une transformation profonde du système scolaire qui, pourtant serait bénéfique à tous, et pas seulement aux élèves à besoins particuliers.

Tout est affaire de budget et de choix politiques et notamment à Corte, une école est en manque d'AVS pour l'encadrement.

Dans ce cadre, *U pattu di a Ghjuventu* marque un tournant dans l'approche par notre institution, la Collectivité de Corse, de sa jeunesse, de ses aspirations, de ses problématiques, et de sa place dans la construction de la société insulaire en faveur des 15-30 ans.

L'enjeu est d'aider chaque jeune à construire son parcours éducatif et professionnel vers l'autonomie et un emploi durable.

Le COPIL di *U pattu di a Ghjuventu* avec la commission éducation et culture de la CDC pourraient être ce lieu de réflexions.

Rappelons-le : l'Éducation est notre bien le plus précieux et il convient d'accompagner notre jeunesse dans cette construction de parcours.

Je vous remercie.